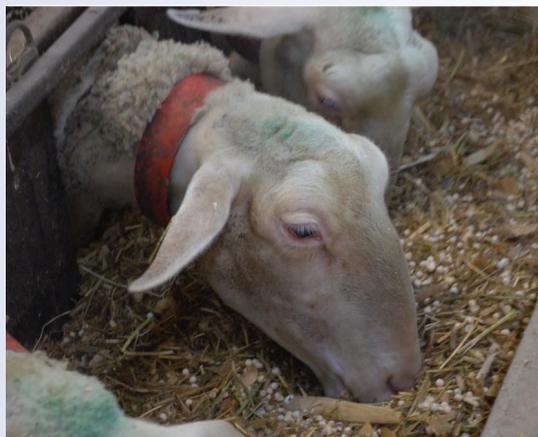


cap-proteines-elevage.fr

La Ferme expérimentale de La Cazotte en 2023 : un déficit fourrager et une inflation qui pénalisent les résultats économiques



LE SYSTÈME EN BREF

LES ATELIERS

- Brebis laitières : **161 970 L de lait** conventionnel vendu en AOP Roquefort
- Ovins viande et bovins viande en agriculture bio
- Equins (élevage et pédagogie)
- Cultures de vente

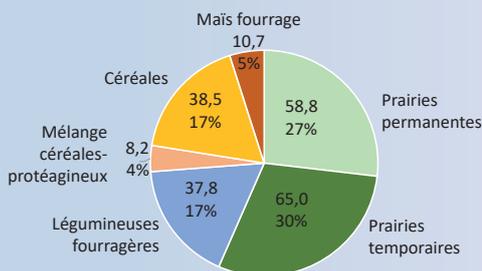
LES ANIMAUX

- 138 UGB dont 97 UGB ovins lait
- 541 brebis laitières Lacaune (EMP), 58 brebis allaitantes Lacaune, 20 génisses Aubrac, 23 chevaux
- 0,8 UGB/ha de surface fourragère totale

LES SURFACES

- 230 ha de surface totale dont 219 ha de SAU
- 110 ha en agriculture bio et 11 ha de parcours
- 172 ha de SFP

Graphique 1 : Assolement (en ha et % de la SAU)



LE CONTEXTE

- Ferme située à Saint-Affrique (12)
- Plusieurs sites éloignés les uns des autres
- Sols hétérogènes (terres de vallée et de coteaux)

LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA PRODUCTION

- 4,3 UMO dont 1,3 salariés
- Pour l'atelier ovins lait : 3 UMO dont 1 salariée

CONDUITE DU TROUPEAU LAITIER

- Une production laitière stable par rapport à la campagne précédente : 300 L de lait vendu / brebis, 81 g/L de TB et 61 g/L de TP
- Un taux de mise en traite plus bas en lien avec un essai sur la reproduction des brebis : Taux d'IA : 94 %, Taux de mise en traite : 88 %, Taux de prolificité : 178 %
- Une partie des agnelles est vendue pour la reproduction : Taux de renouvellement : 29 %, Age à la 1^{ère} mise bas : 13 mois

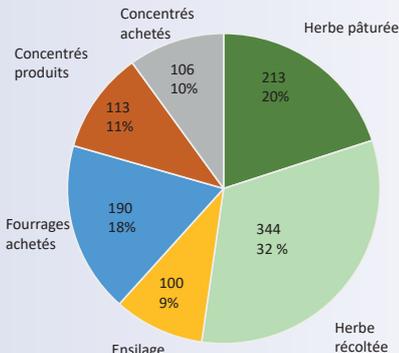
UNE RATION DIVERSIFIÉE

Ration en bâtiment : foin, ensilage d'herbe, ensilage de maïs, céréales, correcteur azoté, luzerne déshydratée.

Pâturage : au printemps, les brebis pâturent 2 à 3 heures par jour.

La quantité de concentrés adultes consommés est de 189 kg bruts / brebis laitière/an (hors luzerne déshydratée).

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier* en 2023 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



*inclut l'alimentation des agnelles de renouvellement

PARTENAIRES

UNE AUTONOMIE ALIMENTAIRE EN LÉGÈRE BAISSÉ

L'autonomie massique de l'exploitation a diminué par rapport à la campagne précédente (-5 points) du fait de la **sécheresse de 2022** qui a directement impacté le stock de fourrages consommés pour partie en 2023. Ce phénomène a été amplifié par un plus **faible ratio SFP/SAU** en 2022 (74%) qu'en 2023 (79%). A contrario, l'autonomie protéique (+1 point) et énergétique (+4 points) au niveau des concentrés est en augmentation. En effet, le **recours à de l'aliment complémentaire en été a été moindre** en 2023.

PLUS D'ACHATS DE FOURRAGES ET MOINS DE CONCENTRÉS ACHETÉS POUR LE TROUPEAU LAITIER

En 2023, les **aliments achetés** (concentrés + fourrages) représentent **28 % de la ration du troupeau laitier** contre 25 % en 2022. La **quantité de concentrés utilisés pour l'ensemble du troupeau laitier** (brebis, agnelles et béliers) est **similaire à 2022** (247 kg/brebis et agnelles), mais la **part de concentrés achetés a diminué** (de 53 % en 2022 à 48 % en 2023).

A l'inverse, les **achats de fourrages grossiers (foin) ont augmenté du fait de plus faibles rendements en 2022**, ce qui explique la baisse d'autonomie alimentaire sur les fourrages. Le **rendement de maïs** sur cette campagne est supérieur de **+2,7 TMS/ha** par rapport à la campagne précédente, et permettra sur la prochaine campagne de sécuriser les stocks et d'augmenter l'autonomie fourragère de l'exploitation.

POURSUITE DE L'OPTIMISATION DE LA RATION DES BREBIS LAITIÈRES GRÂCE À LA QUALITÉ DES FOURRAGES

En 2023, la production laitière est globalement stable malgré un **mauvais démarrage en lactation** des antenaises à la traite. En effet, le manque de places dans la bergerie rend difficile un bon démarrage de traite pour les primipares.

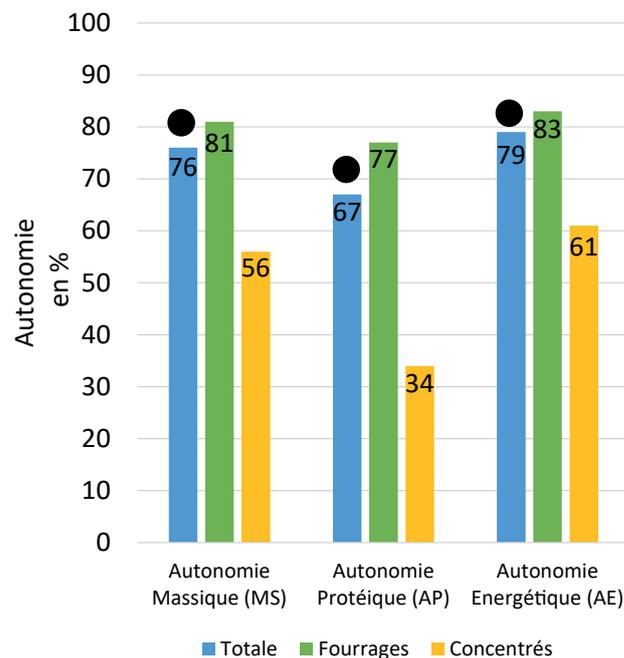
L'objectif de l'exploitation reste de **réduire les achats de concentrés azotés par une amélioration de la qualité des fourrages récoltés**. Ainsi, la part en **luzerne** augmente chaque année (+9 ha en 2023) pour ses atouts agronomiques (tête de rotation, nettoyage des parcelles) et alimentaires (richesse en azote). Elle est valorisée sous forme de **foin, majoritairement pour le troupeau laitier**. Les **ovins allaitants et les génisses allaitantes** reçoivent les **fourrages plus grossiers**, en adéquation avec leurs moindres besoins.

La récolte en foin de la luzerne s'effectue en veillant à toujours **éviter les heures les plus chaudes de la journée**. Couplée à l'utilisation d'un andaineur soleil, l'objectif est de **limiter le décrochage des feuilles qui contiennent la majeure partie des protéines**.

Les variétés de luzerne utilisées sont des **semences de pays**, qui, malgré leur rendement moindre, présentent de nombreux atouts au niveau **pérennité de la plante et finesse des tiges**.

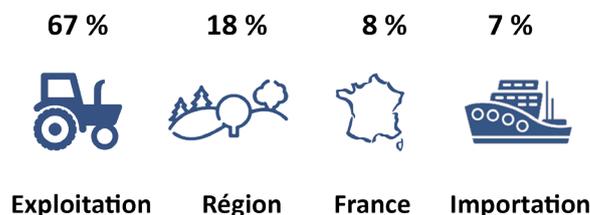
Cette année, de **l'affouragement en vert** a aussi été effectué pour valoriser **l'herbe au meilleur stade, sur 2 ha proches du bâtiment**. L'objectif était de mieux maîtriser le risque de **parasitisme** et d'**optimiser la gestion de la pousse** de l'herbe. Cependant, l'herbe la moins coûteuse reste toujours l'herbe pâturée !

Graphique 3 : Autonomie alimentaire de la ferme de La Cazotte en 2023 (Source : Diapason)



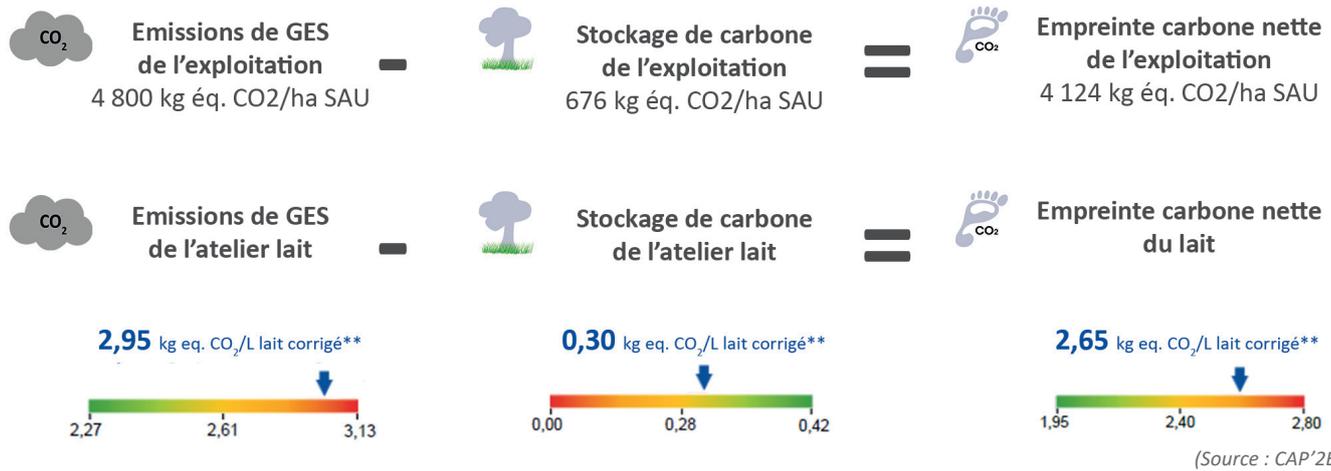
● Moyennes 2022 de la ferme de La Cazotte

Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par la ferme de La Cazotte en 2023 (Source : Diapason et Devautop)



A la ferme de La Cazotte, les brebis laitières pâturent de plus en plus de légumineuses fourragères (luzerne, sainfoin).

DES AXES DE TRAVAIL IDENTIFIÉS POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE



UN POINT FORT LIÉ AU STOCKAGE DE CARBONE !

L'exploitation présente des atouts en termes de stockage carbone grâce à la forte présence de **prairies permanentes** (60 ha) et de haies naturellement présentes.

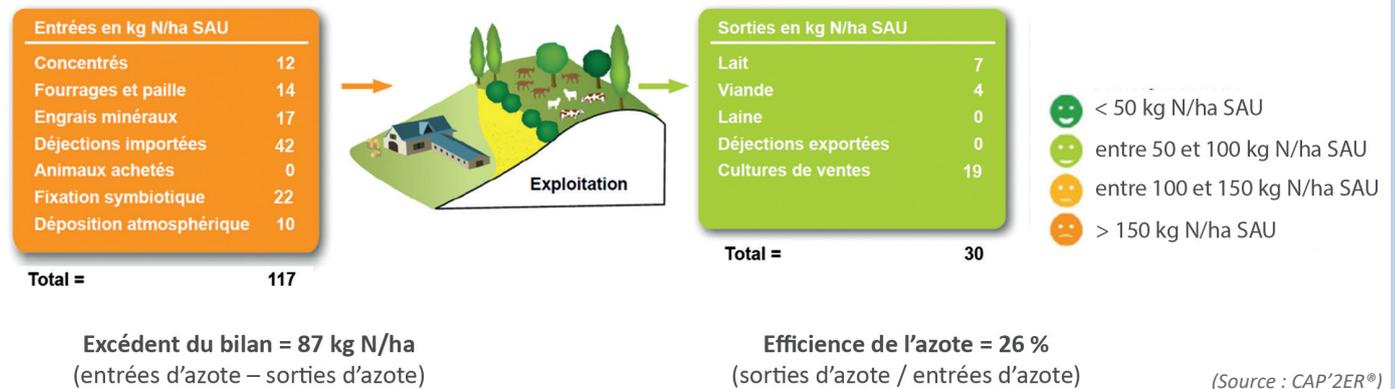
Au niveau des émissions, la **gestion des engrais et produits phytosanitaires** est optimisée par la présence de surfaces en AB sur la ferme. A contrario, les émissions liées aux **fermentations entériques du troupeau** pourraient être diminuées par une meilleure efficacité de production (300L/brebis présente).

DEUX AXES DE TRAVAIL POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS

Sur l'atelier lait, les émissions de GES sont élevées par rapport au groupe de référence (cf figure ci-dessus : positionnement de la ferme dans le rouge). A la ferme de La Cazotte, les **deux principaux axes de travail pour diminuer ces émissions** de GES de l'atelier lait sont :

1. **Poursuivre la diminution des achats d'aliments** par l'utilisation de mélanges céréales protéagineux, légumineuses fourragères et par l'augmentation du pâturage
2. **Améliorer la productivité des brebis en améliorant les conditions de logement** (agrandissement de la bergerie).

UN EXCÉDENT DU BILAN AZOTÉ FAIBLE QUI LIMITE LES PERTES D'AZOTE DANS L'ENVIRONNEMENT



L'**excédent du bilan azoté** est **relativement faible**, puisqu'il est inférieur à 100 kgN/ha. L'**efficacité de l'azote** a quant à elle augmenté par rapport à 2022 (+7 points). En effet, les **entrées d'azote** sont restées relativement stables : la baisse d'engrais

organiques et minéraux importés ont compensé l'achat de fourrages supplémentaires.

Les **sorties d'azote** sont plus élevées du fait de meilleurs rendements en culture de vente.

DES PROTÉINES CONSOMMÉES PEU EN COMPÉTITION AVEC L'ALIMENTATION HUMAINE

Potentiel nourricier



L'atelier lait nourrit **4 personnes/ha de surface totale ovine** (SFP atelier lait + ha autoconsommés par l'atelier ovin lait) (CAP'2ER®).

Compétition alimentaire



85 % des protéines consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

Efficacité protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales**, les animaux consomment **900 g de protéines végétales** consommables par l'Homme (Projet ERADAL).

DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES CORRECTS MALGRÉ DES CHARGES EN HAUSSE

Tableau 1 : Résultats économiques de l'atelier lait de la ferme de La Cazotte en 2023, hors expérimentation et pédagogie (Source : Diapason - Méthode COUPROD).

	FERME DE LA CAZOTTE 2023	FERME DE LA CAZOTTE 2022	SYSTÈMES BASSIN ROQUEFORT, LIVREURS (CONVENTIONNELS) 2022
MAIN D'ŒUVRE DE L'ATELIER (UMO)	3,15	3,14	2
PRODUIT TOTAL (€/1000L)	1891	1800	1813
PRODUIT LAIT (€/1000L)	1132	1015	1011
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	289	346	359
ACHAT D'ALIMENT (€/1000L)	481	334	240
DONT ACHAT DE FOURRAGES (€/1000L)	119	201	-
COÛT DE PRODUCTION (€/1000L)	2296	2006	2059
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	0,5	1,2	1,2

UNE HAUSSE DU PRIX DU LAIT

Le **produit lait** augmente d'environ 100€/ 1000L par rapport à la campagne précédente, avec une valorisation à 1 132 €/1000L. La hausse du prix du lait est la conséquence directe d'une revalorisation du prix de base et d'une amélioration des taux.

DES PRIX DE VENTES DES ANIMAUX EN BAISSÉ

Après une augmentation exceptionnelle du **produit viande**, **l'ascension se tarit entre 2022 et 2023, avec - 20 % et revient à des niveaux plutôt habituels.**

Les prix des différentes catégories d'animaux ont diminué :

- Agneaux : -21 €/tête
- Agnelles de reproduction : - 22 €/tête
- Brebis de réforme : - 7 €/tête.

Au final, **le produit total de l'atelier lait a augmenté de 5 %.**

UNE AUGMENTATION DES CHARGES LIÉE À LA CONJONCTURE

Le **coût de production de l'atelier lait a augmenté de 14 %.** Plusieurs postes de charges ont augmenté en lien avec l'évolution haussière de la conjoncture. Le poste alimentation du troupeau (+147€/1000L) a été impacté par l'achat de fourrages (+82€/1000L) et par le prix des aliments, achetés majoritairement à l'automne 2022. L'approvisionnement des surfaces a été impacté par les postes engrais et semences (+46€/1000L). Le poste carburant montre une tendance à la hausse aussi (+7€/1000L), en raison de la multiplication des chantiers de récoltes en 2023.

Ainsi, malgré des résultats techniques plutôt satisfaisants, la **rémunération permise/UMO exploitant a baissé de 0,7 SMIC/UMO exploitant.**

Sur l'exploitation, le **travail se poursuit pour diminuer la dépendance aux intrants**, notamment en développant l'utilisation de légumineuses fourragères.

> CONTACTS

Sanne LUKKES (EPL La Cazotte)

Responsable de l'exploitation du lycée agricole de La Cazotte
expl.st-affrique@educagri.fr

Barbarba FANÇA

Institut de l'Élevage
barbara.fanca@idele.fr

Site internet : <https://la-cazotte.educagri.fr/>



Exploitation du lycée agricole de La Cazotte

Remerciements à Alain HARDY et Nathalie RIVEMALE

> 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR OU IDELE.FR

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

